

le collectif
du Pif

présente

marlo dans

*ich wünsche love

Dossier de presse

Conception & jeu
Marylène Rouiller

Direction de jeu
Rebecca Bonvin



Avec le soutien de la
Confédération suisse

MIGROS
pour-cent culturel

MAÏMÉ

Co-production: Le Collectif du Pif & Théâtre Interface

Graphisme
lauredesign

Photo © Alexis Rochat

« Ich wünsche love », le spectacle

Au premier coup d'oeil, on s'imagine que Marlo n'a peur de rien et surtout de personne. Mais les apparences sont très trompeuses ! Si elle hurle son désir d'amour c'est qu'au fond elle rêve qu'on lui chuchote des mots doux à l'oreille.

Totale rock et rebelle, Marlo a un vrai cœur de midinette qui s'enlise dans une glue de romantisme post-adolescent dès qu'elle croit aimer. Ce qui lui arrive souvent. Beaucoup trop intelligente et directe pour faire rêver les garçons, elle collectionne les râteaux amoureux jusqu'à se transformer en remise de jardin.

La nuit où son horloge biologique a sonné les douze coups de la vie, déclenchant au passage un tsunami intérieur ravageur, elle décide d'entamer un processus de guérison, sur les conseils de sa thérapeute, et de mener tambour battant une réflexion sur cet incompréhensible dérangement intérieur qui la démange de partout.

Elle va donc, pas à pas, surmonter son angoisse des garçons et essayer de comprendre comment ça pourrait marcher mieux, ou différemment, ou du moins comment ça pourrait marcher tout court.

« Ich wünsche LOVE » ou les aventures d'un cœur drôle et décalé qui saigne, implose, gronde, roucoule, déboule, chamboule et finit par s'envoler au gré des mouvements du plus grand et remuant des sentiments, l'Amour.

« Ich wünsche LOVE » a été créé au Théâtre Interface à Sion en septembre 2009. Durant 3 semaines, la salle a connu un taux de remplissage de 120%.



« On a été très heureux de vous avoir chez nous! Le spectacle est très beau et nous lui souhaitons longue et heureuse vie!! » Direction Théâtre Interface, Sion

« Marlo c'est de la bombe ! » Sylvia Fardel, professeur de théâtre, Sion

« Merci pour ce grand moment de théâtre Marlo ! On sent cette passion et ce vécu ... c'était génial ;-) encore BRAVO » Vincent, spectateur

« Un grand merci ! Je me sens moins seule dans mon désespoir amoureux. Et puis maintenant je peux en rire » Florence Luisier, spectatrice

Marylène Rouiller, clown

Sa clown est née au sein de la Cie ADN qui a animé les « Labos du jeudi » dans les Caves du Théâtre de l'Echandole de 2001 à 2006. Diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin en 2004, elle a poursuivi la voie clownesque avec Martine Bühler, Pierre Byland, Alain Gautré et Michel Dallaire. En 2004, elle a co-créé la B.I.C., la Brigade d'Intervention clownesque, pour intervenir au Festival de Théâtre des Réalités de Bamako dont le thème était « Femmes et Stéréotypes ». Dans ce contexte, elle décide d'aborder une autre forme de militance que celle pratiquée pendant ses études de Lettres à l'Université de Lausanne au sein de groupes féministes. Utiliser le rire pour dénoncer les inégalités. Depuis 2005, la B.I.C s'est spécialisée en clown philosophie pour les enfants et intervient dans les écoles genevoises.

En 2006, elle rejoint le Collectif du PIF à la demande de Rebecca Bonvin, sa complice de théâtre depuis la création du premier solo de Marylène « Les Aventures de Plumette et de son premier amour » d'Amélie Plume, mis en scène par Rebecca aux Caves du Manoir de Martigny en 1999. Avec le PIF, elles développent les interventions de clowns en milieux sociaux et professionnels pendant les colloques, conférences et journées de formation. L'objectif de ces interventions est de poser un regard clownesque sur un propos et de réussir à dire des choses délicates ou compliquées avec humour afin de les rendre accessibles. Pour ses créations originales, le Collectif du Pif a choisi de faire des spectacles que Rebecca Bonvin et Marylène Rouiller estiment nécessaires. Ainsi en 2008, « Tekitoi ? » a vu le jour. Ce spectacle, créé et joué à Cotonou au Bénin et à Genève, raconte la rencontre d'une clown suisse et d'un clown béninois, avec tout ce que cela suppose de décalages, de surprises et finalement aussi d'espoir. Pour Marylène, qui est tombée amoureuse de l'Afrique à 19 ans déjà, il était important de faire un spectacle qui puisse être un pont entre le Nord et le Sud. Une autre façon de lutter contre le racisme et les préjugés. En 2009, c'est « Ich wünsche love » qui est sorti des tripes de cette trentenaire. Suite à une histoire d'amour douloureuse, elle a décidé de rebondir en prenant de la distance et en jouant de ses propres névroses. Un large public a été conquis par les déboires amoureux de cette clown et le spectacle a eu un grand succès à sa création au Théâtre Interface de Sion (120% de taux d'occupation du théâtre !).

Depuis 2005, Marylène Rouiller a rejoint l'équipe pédagogique de l'Ecole de Cirque de Sainte-Croix, Le Zarti'cirque, comme formatrice en pratiques clownesques pour enfants, adolescents et adultes. Dans ce cadre, elle a co-mis en scène avec Aurélien Donzé « Mets les voiles ! » (2009) avec 140 personnes sous chapiteau et « Swiss Game » (2010), un spectacle de rue qui a tourné en France et en Suisse.

Parallèlement à ses activités clownesques, Marylène Rouiller est une actrice polyvalente qui a collaboré dans différents univers, comme la danse contemporaine avec la chorégraphe Dorothee Franc (Théâtre Interface, Sion); la danse-escalade avec la Cie Néo (Belle-Usine, Fully); le jeu masqué avec les Artpeinteurs (Petit Théâtre, Lausanne); le théâtre contemporain africain avec le metteur en scène Tola Koukoui (Centre Culturel Français, Cotonou) ou encore la comédie noire avec le metteur en scène Fred Mudry (Petit Théâtre, Sion)

Rebecca Bonvin, metteure en scène

Actrice aux rencontres nombreuses et diverses, clown et metteure en scène. Depuis 1998, elle a joué notamment pour Jacques de Torrenté et Catherine Sümi, avec La Cie de la Marotte, la Cie Voeffray-Vouilloz, Miguel Fernandez, Pierre Dubey, François Rochoaix. Devant la caméra : "Azzuro" de Denis Rabaglia ; "Après lui" de Mathias Bulliard ; "Jacky d'Arthur" de Jaqueline Surchat.

Comme metteure en scène, elle a réalisé différents univers scéniques: le conte intimiste avec "Les Aventures de Plumette et de son premier amour"; les auteurs valaisans avec "Mots et Merveilles"; le cabaret rock avec "The Devil Magic Mirror Show" ; le théâtre du réel avec "Bal-Trap" et le clown avec « Tekitoi ? » qui s'est joué au Bénin et « Ich Wünsche Love », le solo de Marylène Rouiller.

Elle a percuté l'univers du clown en participant à la formation dirigée par Martine Bühler. Elle a travaillé en stage avec Michel Dallaire, Ami Hattab et Pierre Byland. Elle intervient dans les entreprises, colloques et séminaires avec Le Collectif du PIF qu'elle a créé et avec lequel, elle a joué "Coquillage et Crustacé" qui a tourné dans toute la Suisse Romande. En novembre 2010, elle crée et joue au Théâtre Alchimic, un spectacle burlesque qui plonge le public dans un univers nucléaire et loufoque, « Irina toujours rayonnante » actuellement en tournée.

Les aventures d'un coeur drôle et décalé

1 septembre 2009 - CHRISTINE SAVIOZ Nouvelliste

SPECTACLE Une trentenaire en mal d'amour raconte ses déboires sentimentaux avec humour au Théâtre Interface de Sion.



«Quand j'aime, je suis une endive. Je braise, je gratine...» La comédienne valaisanne Marylène Rouiller - alias Marlo - a le sens de l'image. Et celui du corps. En disant ces mots, elle se tortille sensuellement; sa bouche sourit, sous son nez rouge de clown. La trentenaire, seule sur scène, parle d'amour. De sa vision passionnée de l'état amoureux. Et des échecs successifs qu'elle a connus dans sa vie sentimentale depuis toujours. A 34 ans, la jeune femme s'est «pris plusieurs râteaux», comme elle dit, étant victime d'hommes qui ne désiraient pas s'engager. Mais au lieu de «rester le nez dans le désespoir», Marylène Rouiller en a tiré un spectacle intitulé «Ich wünsche love». Un one woman show, mis en scène par Rebecca Bonvin, à savourer au Théâtre Interface de Sion dès ce jeudi (voir encadré).

Rêve cassé par les hommes

«Pour moi, c'est un spectacle nécessaire. J'aimerais bien qu'il serve à d'autres», note Marylène Rouiller, à l'issue d'une répétition. Son vœu sera sans aucun doute exaucé car la comédienne sait, à merveille, retranscrire le vécu et les réflexions des femmes, célibataires, de 30-40 ans. Sur la route de ces dames, se trouvent - trop souvent - des messieurs qui ne «se sentent pas prêts» pour se lancer dans une vie à deux, ou proposent à leur ex de «rester amis»... Bref, des hommes qui «cassent le rêve dément» de ces femmes en quête d'amour absolu. «Car nous les femmes, nous sommes des immenses amoureuses... Il faut guérir des prises de chou de l'amour, mais pas de l'amour; c'est un peu ce qu'on veut dire dans le spectacle», raconte encore Marylène Rouiller.

A ses côtés, la metteuse en scène Rebecca Bonvin approuve. Toutes deux ont créé ce spectacle à partir d'expressions recueillies par Marylène Rouiller dans ses aventures amoureuses. «Je l'aidais ensuite à développer une séquence avec son ressenti, son vécu ainsi que ma propre expérience», raconte Rebecca Bonvin. Ainsi la metteuse en scène, aujourd'hui divorcée, a-t-elle mis sa vraie robe de mariée au service du spectacle. «Je suis ravie de la deuxième vie de ma robe.» La robe immaculée tombe (du plafond) sur scène au moment où la trentenaire s'emporte dans une nouvelle passion amoureuse. «Le mariage, pour nous les femmes, c'est ce sentiment d'appartenir à quelqu'un, d'être aimée, ce n'est pas la cérémonie en tant que telle, c'est ce qu'elle représente», ajoute Rebecca Bonvin.

Avec recul et humour

Marylène Rouiller se livre ainsi beaucoup sur scène. «Mais le fait d'être un clown me permet de prendre de la distance; ce n'est pas une psychothérapie que je mène sur scène. C'est une manière aussi de me moquer de moi-même, et d'avancer malgré les coups, avec le plus d'humour possible», raconte encore la comédienne. C'est aussi la raison pour laquelle elle a laissé passer du temps pour créer ce spectacle. «Ça fait un an et demi que la souffrance amoureuse est mon objet d'étude...»

En créant «Ich wünsche love», Marylène Rouiller a également pu faire le ménage dans ses échecs amoureux. Est-ce la (bonne) solution pour trouver un nouvel amour? «Je ne sais pas. En tout cas, en ce moment, je suis amoureuse...» conclut-elle, le regard brillant

L'ÉCHANDOLE

« Guidetvloisirs » du vendredi 12 novembre 2010

Ich wünsche love

THÉÂTRE Le clown
Marlo s'empare du
grand thème de l'amour.

A trente ans, Marlo (Marylène Rouiller) a encore un vrai cœur de midinette. Une petite éponge qui la fait tomber amoureuse (trop) souvent, à cause de laquelle «elle collectionne les râtaux amoureux jusqu'à se transformer en remise de jardin».

Dans *Ich wünsche love*, le Collectif du Pif s'attaque à ce qu'il estime être un «mensonge social», la croyance qui dit que les femmes sont aujourd'hui libres dans leur

façon de vivre. Loin de prétendre apporter des solutions, la joyeuse équipe bouscule les conventions, s'échappe des théories ordinaires de psychologie sur la question pour toucher directement «au monde des sensations et de l'émotionnel humain». Le sentiment amoureux provoque peur, joie, colère, tristesse, passion... Autant d'états mis en lumière par Marlo, qui chante, scande, rappe et rocke pour les exprimer. – *Céline Rochat*

InfosPratiques
YVERDON-LES-BAINS: Echandole
Date: Du je 25 au di 28 nov.
Prix: 29 fr. (AVS 22 fr., étudiants 15 fr.)
www.echandole.ch

Marlo
(Marylène
Rouiller), un
vrai cœur de
midinette!

